



CHARLES DE GAULLE  
(1890-1970)

# Charles de Gaulle



**G**ÉNÉRAL DE BRIGADE depuis le 25 mai 1940, Charles de Gaulle est appelé le 6 juin 1940 par Paul Reynaud, qui lui confie le poste de sous-secrétaire d'Etat à la guerre. A ce titre, il rencontre une première fois Winston Churchill le 9 juin, pour tenter de le convaincre d'engager plus d'avions dans la guerre - en vain. Le 11 juin, les deux hommes se rencontrent à nouveau, au cours de la réunion du Conseil suprême interallié à Briare. Churchill y remarque la verve du général de Gaulle, qui demeure un des seuls membres du gouvernement à ne pas se résigner à la défaite française.

Le 13 juin 1940, Charles de Gaulle est présent à la préfecture de Tours, où se déroule le Conseil suprême interallié. Cependant, il n'y participe pas : il attend, dans le hall de la préfecture, la fin des débats et la sortie des participants.

Quittant la salle où s'est tenu le Conseil, Winston Churchill croise le général de Gaulle, et lui adresse ces mots, en français : « *L'homme du destin* ».

Cette formule, cette rencontre, chargés de sens, portent en germe la suite de l'Histoire. A la préfecture de Tours, Churchill a adoubé de Gaulle. Il l'a reconnu comme celui entre les mains duquel le sort de la France reposait alors.

Le 16 juin, de Gaulle est en mission à Londres. Il y apprend la démission de Paul Reynaud, et son remplacement par le maréchal Pétain, porte-enseigne du camp défaitiste. Le général Weygand, ministre de la guerre, lui intime l'ordre de rentrer en France. De Gaulle n'en fera rien. C'est de Londres qu'il adresse aux Français son appel du 18 juin, qui les exhorte à résister. Le soutien personnel de Winston Churchill fut alors essentiel : le cabinet britannique hésita longuement avant d'autoriser la diffusion de l'appel du 18 juin. Ce fut Churchill lui-même qui parvint à imposer sa volonté de soutenir de Gaulle, et de le faire reconnaître comme le chef des « *Français qui continuent la guerre* », contre l'avis notamment du ministre des affaires étrangères Lord Halifax. La relation personnelle entre les deux hommes, Churchill et de Gaulle, qui s'est nourrie entre autres de leurs rencontres en Touraine, est pour beaucoup dans le succès de la résistance et le relèvement de la France.